

La météo, une passion dans l'air du temps

Dois-je prévoir un anorak? Pourrons-nous nous baigner pendant les vacances? Une averse prochaine viendra-t-elle sauver mes plantations? Le temps qu'il fait (pré)occupe tout le monde au point de faire naître chez certains de vraies vocations.

Par Clémence Levasseur.

Village d'Aniane, non loin de Gignac, dans l'Hérault. Dans sa maison située au fond d'un lotissement tranquille, Nicolas Bourgnoux, 39 ans, s'installe à son bureau. Comme trois fois par semaine, ce brun costaud aux yeux bleu pastel prépare ses prévisions annonçant le temps du lendemain. Sur la page Facebook Météo Hérault, suivie par près de 45 000 personnes, il publie son bulletin pour le 18 juillet : « Les conditions anticycloniques se poursuivent sur notre département. Le soleil brille généreusement du littoral jusqu'aux reliefs. Les températures retrouvent des valeurs de saison, avec de 31 à 33 °C en plaine... » Un texte digne d'un professionnel. Pourtant, Nicolas est plombier ! « La météorologie est ma passion, confie-t-il.

Depuis que j'ai assisté, en 2002, aux inondations dans le Gard qui ont fait 22 morts, notamment à Sommières, je cherche à comprendre comment de tels phénomènes peuvent survenir. » Piqué par la curiosité, le jeune homme se documente, discute sur des forums spécialisés, et attrape petit à petit le virus de la pluie et du beau temps. Au point d'installer sa propre station dans un champ, en face de son pavillon, en 2006. En temps réel, cette dernière indique sur son ordinateur la vitesse et la direction du vent, la température, l'humidité, le rayonnement solaire, les précipitations et la pression atmosphérique. En plus d'alimenter ses bulletins météo suivis par les pompiers et la préfecture de l'Hérault, ces données sont mises en ligne sur différents



Nous avons chacun nos raisons de consulter les applications ou les bulletins météo, par obligation professionnelle, par curiosité ou par passion, comme c'est le cas des chasseurs d'orages.



De plus en plus médiatisés, les phénomènes extrêmes deviennent des sujets d'angoisse pour la population qui, de ce fait, se préoccupe plus de la météo.

... sites spécialisés français tels que Meteociel.fr et Infoclimat.fr, mais aussi américains comme Wunderground.com. Des plateformes créées et gérées par des bénévoles pour améliorer le travail des météorologues.

Marqués par des tempêtes ou des inondations

« Notre réseau national compte 15 000 contributeurs comme Nicolas, annonce fièrement Laurent Garcelon, le président de l'association qui a créé Infoclimat.fr, en 2003. En temps réel, ils diffusent des informations sur la météo locale et leurs observations du ciel, avec des photos géolocalisées. Leurs données sont partagées gratuitement avec les autres internautes et avec Météo France, ce qui permet des prévisions plus fines et plus justes. »

Si autant de Français jouent les météorologues amateurs, c'est souvent parce que, à l'instar de Nicolas Bourgnoux, ils ont assisté à des

phénomènes impressionnants. « La plupart ont été marqués par une tornade ou une tempête. Ils ont cherché à en comprendre l'origine et sont tombés dans la passion scientifique, assure Laurent Garcelon. Il y a aussi de nombreux chasseurs d'orages, qui, pour les prendre en photo, cherchent à savoir où et quand ils vont survenir. D'autres deviennent "météo-addict", car leur activité est influencée directement par le temps qu'il fait : chasseurs, guides de montagne, randonneurs... » Sans aller jusqu'à effectuer des

La météo est l'un des programmes télévisuels les plus suivis



En 2006, Nicolas Bournoux (1) a installé une station météo en face de son pavillon, à Aniane (Hérault). Il surveille ainsi le ciel et scrute les dépressions (2). Sur la page Facebook Météo Hérault (3), il poste ses bulletins, dignes d'un professionnel, qui sont ensuite publiés sur InfoClimat, un site créé par l'association du même nom présidée par Laurent Garcelon (4).

relevés dans leur jardin et écrire des prévisions météo, de nombreux Français s'intéressent à ce sujet. Les audiences des bulletins présentés à la télévision en témoignent. Ceux des grandes chaînes rassemblent en moyenne chaque soir près de 9 millions de téléspectateurs (5,2 millions sur TF1, et 3,7 sur France 2 selon ces dernières), ce qui en fait un des programmes les plus suivis sur le petit écran.

De nombreux domaines météo-sensibles

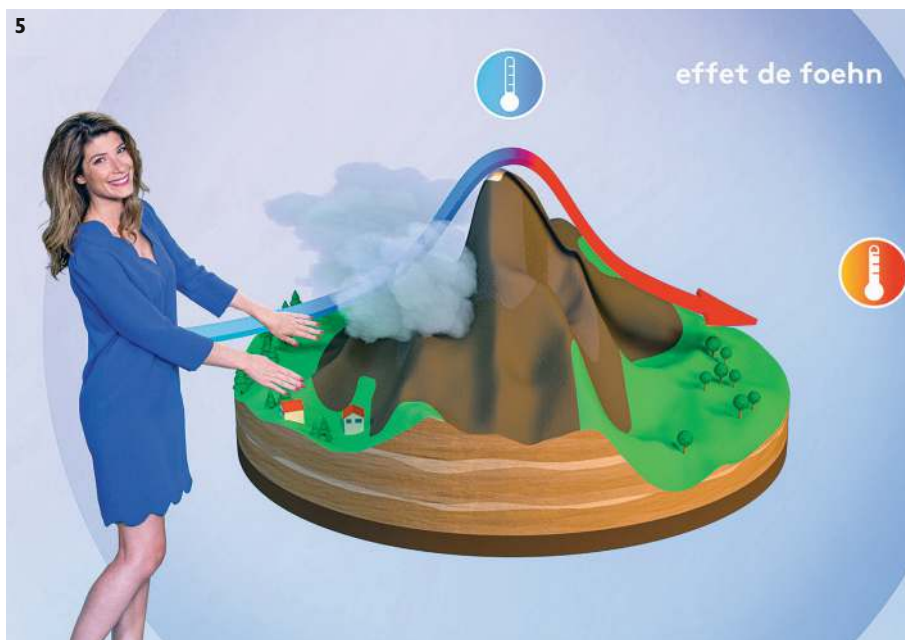
« La météo nous touche depuis la nuit des temps, explique Chloé Nabédian, journaliste météo sur France 2. Les civilisations anciennes pensaient déjà que les dieux les punissaient par des coups de tonnerre, des déluges. Aujourd'hui encore, qui ne se sent pas tout petit face à un puissant orage ? Qui n'est pas ému face à un sublime coucher de soleil ? » En plus de nous fasciner, la météo a des incidences dans de nombreux domaines. Selon

une étude américaine, plus de 70 % de l'économie mondiale est sensible au temps qu'il fait : l'alimentation, l'agriculture, la mode, la culture, le tourisme... Aujourd'hui se développe même le business de l'intelligence climatique, pour aider les entreprises à prévoir la production de leurs biens ou de leurs services. Le temps qu'il fait a aussi des conséquences sur la politique, en influençant par exemple le taux de participation à une élection. Il touche enfin le secteur de la santé, qui doit faire face aux personnes souffrant des grandes chaleurs. Bref, il ne s'agit pas seulement de savoir comment s'habiller ou s'il faut prendre un parapluie !

« Autre raison expliquant l'engouement pour la météo : le climat semble être "dérégulé", assure la journaliste, qui a écrit *La météo devient-elle folle ?* (éditions du Rocher, 2019). Les saisons ne se ressemblent plus d'une année à l'autre, et les dictons sur le temps ne sont plus fiables. Les événements extrêmes, comme les canicules ●●●



Les audiences des bulletins météo sont toujours au beau fixe, c'est l'un des programmes les plus suivis (1). Devant un fond vert sur lequel la carte est inscrite (3), et souvent en direct, comme c'est le cas pour Laurent Romejko (4), les présentateurs n'annoncent plus seulement la couleur du ciel, ils expliquent aussi les phénomènes météorologiques (5). Et si les prévisions sont affinées et de plus en plus fiables (2), il reste toujours une part d'incertitude.



« Certains scientifiques cherchent à pouvoir déclencher sur demande la pluie ou le beau temps »

Chloé Nabédian, France 2

«... ou les tempêtes, sont également devenus des sujets d'angoisse. » Mais ce n'est pas uniquement parce qu'ils sont plus fréquents, estime son confrère Louis Bodin, météorologue, présentateur des bulletins sur RTL et sur TF1 le week-end. « Les phénomènes météorologiques violents sont surtout davantage médiatisés. Ils font désormais la une des journaux télévisés, sont partagés sur les réseaux sociaux et repris sur les chaînes d'information en continu, observe-t-il. Et leurs dégâts sont plus spectaculaires,

à cause de la population qui augmente. Cela entraîne une urbanisation galopante. Résultat, il n'y a plus toujours assez de terre pour absorber naturellement la pluie tombée. »

Depuis qu'ils savent que ces événements sont liés au dérèglement climatique, les Français s'intéressent d'avantage à la météo. Ils veulent mieux comprendre comment le ciel fonctionne. « Voilà pourquoi nos bulletins abordent également les questions environnementales et climatiques », reprend Chloé Nabédian. Ils n'indiquent pas



3



4

uniquement le temps qu'il fera dans les jours qui suivent, mais cherchent désormais à expliquer, à décrypter et à informer sur des sujets comme la fonte des glaciers, l'apparition des cyclones... » Selon la journaliste, la chaîne publique France 2 réfléchit même à ajouter, après la carte du ciel et des températures, celle de la qualité de l'air.

Une science devenue plus fiable

Si la météo connaît un tel succès, c'est aussi que ses prévisions sont devenues plus fiables. Elles sont considérablement affinées, notamment grâce aux nouvelles découvertes scientifiques sur l'atmosphère et sur les phénomènes météorologiques. Les ordinateurs sont aussi plus puissants et procèdent à d'importants calculs, en intégrant des milliards de données, pour modéliser les prévisions. « Aujourd'hui, elles sont quasiment infaillibles à vingt-quatre heures, se réjouit Louis Bodin. A trois ou quatre jours, nous pouvons donner des tendances. Mais au-delà, il y a une grande part d'inconnu. Nous ne sommes pas devins ! »

Même son de cloche chez Nicolas, le météorologue amateur : « Régulièrement, des internautes me demandent s'ils peuvent célébrer leur mariage en extérieur, des agriculteurs m'interrogent sur un risque de gel, raconte-t-il. Je leur rappelle que je peux uniquement fournir des prévisions, et qu'il existe toujours une part d'incertitude. » A l'heure où les hommes contrôlent en grande partie la nature, la météo semble être l'un des derniers domaines non maîtrisés. « Mais cela va peut-être changer, explique Chloé Nabédian. Certains scientifiques cherchent à déclencher sur demande la pluie ou le beau temps. Ce serait formidable contre les sécheresses, mais ça pourrait aussi servir comme arme de guerre. »



Les applications qui marchent

Météo France

En plus de relayer les prévisions de Météo France de façon géolocalisée, pour le monde entier et les dix jours à venir, cette appli gratuite donne aussi les bulletins Montagne et Marine. D'après les spécialistes, c'est la plus fiable.

Weather Channel

Proposée par la chaîne météo américaine du même nom, celle qui se revendique « appli météo la plus téléchargée au monde » affiche un design sobre. Elle précise les prévisions à quinze jours mais aussi la qualité de l'air et les alertes allergies.

Météo Live

Particulièrement esthétique, Météo Live indique le temps avec de superbes photos en fond d'écran. Simple d'utilisation, elle livre aussi des informations sur la lune, la visibilité sur la route et l'indice UV.

... et celles qui se trompent

Certaines donnent leurs prévisions de façon automatique, sans relecture par un expert. Or, pour être correctes, les prévisions doivent prendre en compte les particularités d'un territoire : relief, proximité avec la mer, phénomènes récurrents, microclimats...